

ZV0001024

1024

078

17^e REUNION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE INTERNATTONAL
DE LA RECHERCHE SUR LES TRYPANOSOMIASSES
ET LEUR CONTROLE

ARUSHA, TANZANIE, 19-24 OCTOBRE 1981

REVUE DES ACTIVITES - RAPPORT SUR LES GLOSSINES
ET LA TRYPANOSOMIASSE ANIMALE AU SENEGAL, 1981

Par Saydil M. TOURE^(*), A. GUEYE^(*) et M. SEYE^(*)

De 1978 à 1981, les zones qui, au sud du Sénégal, sont habituellement infestées de Glossines, ont été entièrement parcourues, une fois de plus, ainsi d'ailleurs qu'une partie des provinces du Nord, dépourvues de tsé-tsé.

Sur le plan de la distribution des tsé-tsé, des changements importants sont à mentionner, à savoir une tendance à leur disparition au centre-Est du pays, conséquence directe de nombreuses années successives de sécheresse. A 14°30' de latitude Nord et 15°30' de longitude Ouest, au voisinage de la frontière de la Gambie (localités de Maka Kolibantan, Pakéba, Sao, Gallo-Koye) Subsistent encore des populations de *Glossina palpalis gambiensis*, liées aux effluents de la Sandougou, et de *G.morsitans submorsitans*. Les captures sont très faibles en saison sèche.

Les changements les plus importants sont constatés au centre-Est où il y a une nette tendance à la disparition des Glossines au dessus de 13°50', alors qu'il y a 10 ans, on trouvait *G.morsitans* jusqu'à 14°40'. Ainsi, de Tambacounda à Bakel, de Bakel à Tomboura, le long du fleuve Sénégal, la végétation s'est profondément modifiée du fait des armées de sécheresse, mis aussi d'une certaine surexploitation forestière. D'anciens gîtes, au voisinage de Kotiari, Bala, Goudiry, sont devenus négatifs à la prospection. Le triangle entre Tambacounda, Bakel et Tomboura, naturellement libéré de *G.morsitans*, couvre une superficie d'au moins 105 000 hectares. On y trouve maintenant des chevaux, dans des villages oit il n'y en avait pas naguère, et c'est là un signe de disparition des tsé-tsé. Le Zébu a tendance à descendre dans ces zones libérées.

.../...

(w) Institut sénégalais de Recherches agricoles - Laboratoire national de l'Elevage et de Recherches vétérinaires - B.P. 2057 - DAKAR-HANN (Sénégal).

Par contre, au sud et à l'ouest du pays, la situation reste inchangée. A l'Ouest, les gîtes de *G.morsitans* et *G.palpalis* persistent avec plus de facilité. En effet, le gradient d'humidité s'accroît d'Est en Ouest, de l'hinterland à l'Océan Atlantique. Au Sud donc, la Casamance et le Sénégal-Oriental sont entièrement infestés. Cependant les densités apparentes de tsé-tsé sont devenues plus faibles que par le passé. Les mêmes espèces sont présentes : *G.morsitans submorsitans*, *G. longipalpis* et *G.palpalis gambien*. A l'Ouest, on mentionnera surtout les gîtes résiduels des Niayes et de la Petite.Côte, situés dans les régions administratives du Cap-Vert et de Thiès. Ces gîtes sont pour la plupart devenus péri-domestiques du fait d'une très forte pression démographique dans ces deux régions métropolitaines.

En matière de lutte, des essais ont été réalisés, en 1979 et 1980, dans les Niayes, en utilisant l'endosulfan, par voie terrestre, dans le but de protéger des vaches montbéliardes et pakistanaïses élevées dans une station expérimentale. Il est peu probable que cette opération ait entraîné une maîtrise définitive des Glossines. Pour ces gîtes péri-domestiques, des moyens de lutte intégrée s'imposent.

Sur le plan de l'incidence de la Trypanosomiase animale, on peut d'emblée exclure le nord du Sénégal, à population de zébus, où les cas sont sporadiques et sans grande incidence économique. Les enquêtes de ces dernières années ont permis de couvrir le sud du Sine-Saloum, la Casamance et le Sénégal-Oriental, régions où il y a une forte prédominance de bétail trypanotolérant (Ndama ou métis à pourcentage élevé de sang Ndama). La fréquence apparente de la Trypanosomiase animale (par addition de trois méthodes de diagnostic : hémato-crite, frottis et gouttes épaisses) ne dépasse pas 16 %. Cette proportion ne correspond pas au nombre réel d'infectés mis elle traduit une situation compatible avec une bonne résistance. Parmi les différentes espèces de Trypanosomes, c'est *Trypanosoma congolense* qui prédomine chez le bétail Ndama du Sénégal ; c'est aussi l'espèce qui entraîne l'anémie la plus sévère. La lutte contre la maladie, dans l'ensemble du pays, a porté, en 1980, sur 33 363 animaux. Cependant, l'incidence économique de la Trypanosomiase est encore mal définie, faute d'avoir travaillé, jusqu'à maintenant, avec des zoo-économistes, et il est souhaitable de faire des progrès en ce domaine précis ; ce ne sera possible qu'en augmentant les moyens actuels.

Cette revue de situation, volontairement succincte, sera illustrée par la projection et le commentaire de diapositives.